

INTRAMUROS

N° 192

NOUVELLE FORMULE

SEPTEMBRE
OCTOBRE 2017

FRENCH &
ENGLISH TEXTS

INTERNATIONAL
DESIGN MAGAZINE

INGA SEMPÉ
expose à Hyères

PIERRE CHARPIN
à Bordeaux

YVES MICHAUD
L'expérialisation
du monde

COMMENT DESIGNER
LE MONDE
par « La tête et les mains »

MICHAEL ANASTASSIADES

DESIGNER ET ARTISTE À L'ÉNERGIE CRÉATIVE

MILAN 2017
RETOUR SUR
LES MEILLEURS
SPOTS

ALLEMAGNE 9.00€ ESPAGNE 9.00€ ITALIE 9.00€ GRÈCE 9.00€ PAYS-BAS 9.00€ PORTUGAL 9.00€ LUX. / BEL. 9.00€ DOM 9.00€
CANADA 23.99\$ MAROC 100MAD NOUV CALEDONIE 1200CFP POLYNÉSIE 1200CFP SUISSE 15.00CHF AFRIQUE 6000CFA

L 12619 - 192 - F. 7,90 € - RD



MICHAEL ANASTASSIADES



L'INSAISSABLE
ARTISTE-DESIGNER

Anne Swynghedauw

42

RENDEZ-VOUS À MILAN

FR **Entre manifeste artistique et production d'objets, les créations de mobilier et de luminaires de Michael Anastassiades tissent des liens étroits avec l'espace et la matière, avec lesquels le designer joue habilement, en équilibriste. En témoignait sa présence sur Euroluce 2017 au Salon de Milan.**

↓ « Double Dream »,
Milan 2016, HM MA.
Credit photo
@Ben Anders



INTRAMUROS n°192

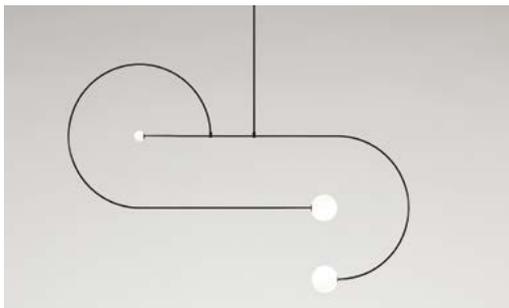
Né à Chypre en 1967, Michael Anastassiades s'installe au Royaume-Uni en 1988. Il étudie successivement, le génie civil à l'Imperial College et le design industriel au Royal College of Art à Londres. Dans la capitale britannique qu'il adopte très vite, il lance son propre studio de création en 1994, explorant de nouvelles formes de design associées à l'espace. Il collabore avec de nombreux designers et fabricants tels que le couturier Hussein Chalayan, Swarovski Crystal Palace, propose aux architectes d'intérieur sa vision pertinente de l'éclairage pour des hôtels, restaurants et boutiques de luxe. Sa signature se distingue parmi d'autres : une rigueur sans faille empreinte de poésie. Ses créations sont présentes dans les collections permanentes du MOMA à New York, au Victoria & Albert Museum à Londres, au MAK à Vienne en Autriche, ou encore au FRAC Centre à Orléans, en France.

Si de grands éditeurs internationaux, Flos, Lobbeyr, Herman Miller ou Puiforcat font appel à lui, le lancement de sa propre marque en 2007 est un tournant décisif dans sa carrière. La nécessité de produire des pièces uniques, des séries limitées et la volonté de valoriser le travail fait-main s'imposent à lui comme une évidence. « Le travail de conception n'est pas forcément différent entre les marques et celle que j'ai développée. Ce qui compte, c'est la réalité de l'échelle de production, qu'elle soit artisanale ou industrielle ».

Tout juste installé dans ses nouveaux locaux, plus spacieux, Michael Anastassiades concentre son énergie créative autour de la conception de luminaires, l'essentiel de son activité pour sa propre marque, de mobilier et autres projets d'éclairage pour d'autres. Il aime s'entourer d'une petite équipe proche, pas plus de quatre personnes. Cette structure souple convient parfaitement à son tempérament réfléchi et rigoureux ; les années d'études en ingénierie ont influencé son désir de maîtriser et de contrôler toutes les phases techniques et formelles d'un projet. Parcourant le monde entier, plus souvent dans les avions que chez lui, il s'est adapté à cette vie moderne un peu folle, au cœur de laquelle penser en mouvement, à la recherche de nouvelles idées, s'affirme désormais comme mode de vie.

« CE QUI COMPTE,
C'EST LA RÉALITÉ
DE L'ÉCHELLE
DE PRODUCTION,
QU'ELLE SOIT
ARTISANALE
OU INDUSTRIELLE »

43



INTRAMUROS n° 192

Les premières lampes dessinées pour Flos, IC l'icône, String ou Captain Flint, ont connu rapidement un franc succès commercial. Ces créations lumineuses douces et rassurantes transforment l'espace, grâce au beau savoir-faire de l'éditeur italien et grâce au formidable bouleversement des nouvelles technologies qui ont révolutionné l'éclairage. C'est ce que détaille Piero Gandini, PDG de Flos, fidèle partenaire d'Anastassiades. « C'est un designer pas comme les autres. Ses lampes sont des objets qui ont un impact graphique et fonctionnel. Elles sont aussi très techniques en termes de qualité de la source d'éclairage et en termes de composants innovants qui ont permis de réduire le corps de l'objet. » Dessiner des formes en lumière, explorer et matérialiser l'éclairage en adéquation avec l'espace et les nouveaux modes de vie et de consommation... Le designer l'a démontré magistralement au Salon de Milan, EuroLuce 2017, sur le stand de Flos. « Arrangement est plus qu'un luminaire ; c'est un système d'éclairage dont les modules lumineux, évoquant le bijou offrent des possibilités multiples et ludiques de compositions ». Michael Anastassiades va donc bien plus loin dans le concept de l'éclairage haute couture, imaginant un sur-mesure, dans une quête extrême et élégante de la lumière et de l'espace, un précieux outil inédit pour la conception de scénographies ou d'aménagement intérieur. Exposées également à EuroLuce, les suspensions, Overlap et Last quarter, réinterprètent le Cocoon, matériau inventé par Merano Arturo Eisenkeil puis développé par Flos. Cette technique, dont se sont emparés les frères Castiglioni en créant la suspension Taraxacum en 1962, constitue un filtre feutré pour la lumière, composé d'une résine de filaments, vaporisée sur une structure métallique puis recouverte d'un vernis transparent.



« UN OBJET
SE DOIT
D'ÊTRE
DÉSIRABLE,
INTRIGUANT
ET SUGGESTIF »



1 ← Mobile Chandelier
13, MA

2 ← Moulins à café
« Coffee Mill »

3 ← « The end of
the affair Vesuvio »,
Salvatori

→ « Love me », table
en marbre Verde Alpi,
Salvatori



Le lien intime à l'objet

« Comprendre la relation entre objet et utilisateur, questionner l'espace et notre rapport au temps, tels sont les fondamentaux de ma pratique du design. Un objet se doit d'être désirable, intrigant et suggestif ». Cette démarche, entre fonctionnalité et minimalisme poétique, s'applique de la même façon pour le mobilier de la collection de tabourets Spot, créée pour Herman Miller. La quête de l'essentiel formel est au service de l'éthique de la collection de l'éditeur américain, à l'écoute des changements des modes de vie de la société contemporaine. Quand Salvatori le sollicite pour imaginer du mobilier en marbre, matériau lourd et souvent ostentatoire, la réponse du designer est une proposition empreinte de teintes naturelles, légère et sensuelle, à la manière d'un peintre. La sobriété des proportions et la finesse du plateau des tables nous réconcilient avec ce matériau très beau en finition mate. Encore et toujours, la nature est évoquée avec ces pièces énigmatiques pour le même éditeur, inspirées par le Suiseki, art japonais de la contemplation de la pierre qui évoque un paysage à échelle réduite. Oeuvres en édition limitée, « The end of the affair » puisent leur magma au sein des trois volcans italiens, Vulcano, Vesuvio, Stromboli.

Avec une prédilection pour les matériaux bruts, bois, laiton, cuivre, acier, ou modélés par une main experte, verre soufflé, marbre, le designer imagine du mobilier et des luminaires au fini précis. Rigoureux. Certaines de ces lampes en laiton s'octroient des polissages méticuleux, d'autres,

une oxydation naturelle sans laque de protection, « afin de préserver les qualités intrinsèques du matériau donné, de lui donner un sens ». Ces objets prennent aussi des chemins de traverse, des détours poétiques et énigmatiques. N'a-t-il pas déclaré à propos de la célèbre lampe IC chez Flos « Je suis tombé sur une vidéo d'un jongleur qui faisait tourner un jeu de balles, en les déplaçant sur ses bras et jusqu'au bout de ses doigts. J'étais fasciné par la magie de son art, soudain les balles me semblaient parfaitement immobiles. Je voulais capturer ce moment précis. » C'est aussi cela l'esprit Anastassiades : suggérer l'inattendu. L'instant figé où la sphère, forme récurrente, concentre l'éclairage, se combine avec les lignes graphiques toujours aussi fines et légères.

La mise en espace et le quotidien de l'objet

Les projets de Michael Anastassiades foisonnent, avec en septembre une actualité riche, pendant Brussel Design September et durant le London Design Festival 2017. À Bruxelles, il est l'invité d'honneur et présent en tant que designer, curator, jury, et conférencier. L'Atelier Jaspers lui consacre une exposition personnelle. Ce bâtiment singulier du modernisme fut l'atelier du sculpteur Oscar Jaspers, construit en 1928 par Victor Bourgeois. Le galeriste,



Jean-François Declercq, spécialiste du mobilier du XX^{ème} siècle, réinvente, depuis 2015, l'esprit d'échange et de création artistiques européen, présent dans ce lieu au début du siècle dernier. « Cette exposition est une histoire de lumière, née de la rencontre avec le designer et dans la lignée des artistes tel que Juan Miró, Alexandre Calder. Michael incarne pour moi le renouveau du design contemporain car il crée des œuvres d'art utiles ». Le lieu aux volumes simples a séduit Michael Anastassiades. Il expose treize suspensions de la collection « Mobile chandelier », créées depuis 2008, dont les plus grandes mesurent près de deux mètres, avec la complicité de Damian O' Sullivan, scénographe et spécialiste en objets de luxe.

À Londres, au Brompton Design District, la thématique « Autres histoires ou des perspectives alternatives autour du design » a pour ambition de renforcer le lien entre conception et réalisation, de mener le spectateur au-delà du design, sans que le savoir-faire ne soit là pour cautionner un énième objet fonctionnel. Michael Anastassiades présente de nouvelles pièces en laiton, réalisées par la quatrième génération de l'atelier autrichien Carl Aubock, à Vienne, une commande de la cofondatrice de Sigmar, Nina Hertig. Sans réelles contraintes économiques, ce projet est né de la rencontre entre un artisan et un designer, dans une admiration et un respect mutuels certains. Chaque pièce est fabriquée à la main, associant sans discernement artisanat d'art et technologie de pointe. « Notre idée était de concevoir un objet technique, un moulin à café, mais de forme très

simple », explique Michael. L'objet aux trois cylindres rotatifs en laiton massif devient sculptural. Le cylindre supérieur est en réalité la poignée du moulin, que l'on actionne pour enclencher le mécanisme qui broie les grains stockés dans la base. Contrairement à la majorité des moulins à café équipés de broyeurs génériques pour moulins à épices, le mécanisme est un engrenage compact élaboré en Suisse spécialement pour ce modèle. Précision, haute finition et remake de la gestuelle de nos grands-mères sur fond d'arôme de café... Sans nostalgie, Michael Anastassiades aborde les objets du futur dans leur complexité, leur dualité, leur sobriété. Un luxe rare, une vision autre du design tout simplement »

« [...] SUGGÉRER
L'INATTENDU,
L'INSTANT FIGÉ
OÙ LA SPHÈRE
CONCENTRE L'ÉCLAIRAGE »

↑ « Double Dream », Milan 2016, HM MA. Credit photo ©Ben Anders

MICHAEL ANASTASSIADES

THE ELUSIVE ARTIST DESIGNER

EN **Between an artistic manifesto and a producer of objects, Michael Anastassiades' furniture and lighting draw connections between space and materials which the designer plays with cleverly and with all the deftness of a tightrope walker. His presence at EuroLuce 2017 in Milan is a testament to this.**

Born in Cyprus in 1967, Michael Anastassiades moved to the UK in 1988. He consecutively studied civil engineering at Imperial College and industrial design at the Royal College of Art in London. He felt quickly at home in the British capital and launched his own creative studio in 1994, exploring new forms in spatial design. He worked with a number of designers and manufacturers including the fashion designer Hussein Chalayan, and Swarovski Crystal Palace, and offered interior architects his vision for lighting in hotels, restaurants and luxury boutiques. His work stood out from that of others, and he became known for his unwavering precision, tinged always with poetry. His pieces feature in the permanent collections of MoMA in New York, the Victoria & Albert Museum in London, in the Museum of Applied Arts, MAK, in Vienna, and in the FRAC Centre in Orléans, France.

While major international editors, Flos, Lobmeyr, Herman Miller and Puiforcat, commissioned him, it was in fact the launch of his own label in 2007 that was the decisive turning point in his career. His priorities were to produce unique pieces, limited series and to raise the profile of hand-made work. (...)

Newly settled in to new, more spacious premises, Michael Anastassiades concentrates his creative energy on designing lighting, – the main focus of

his own brand – of furniture, and other lighting projects for private clients. The years of engineering studies have given him a taste for mastering and controlling all the technical and formal phases of a project. Travelling round the world, more often in airplanes than at home, he has grown used to this somewhat crazy modern existence, in which thinking while on the move and constantly in search of new ideas, that has become the norm.

The first lamps he designed for Flos,

String Flint, and Captain quickly became commercial successes. These soft lights transform the space to the slick savoir-faire of the Italian editor and to advances in new technologies that have revolutionised the lighting sector. In the words of the CEO of Flos, Piero Gandini, a loyal partner of Anastassiades: "He's a designer quite unlike the others. His lamps are objects that have a graphic and functional impact. They are also very technical in terms of the quality of light source and the innovative components which enable the scaling down of the object."

On the Flos stand at the Milan EuroLuce Fair 2017, he showed his remarkable talent in designing new forms of lighting, exploring and creating lighting suitable for a given space and for new styles of life and energy consumption. "Arrangement is more than a light; it's a system whose lighting modules, that resemble jewels, offer broad and amusing scope for multiple compositions. Indeed, Michael Anastassiades goes very far in the direction of a 'haute-couture' concept, offering made-to-measure in an extreme and elegant quest for achieving elegance in lighting and space, a valuable and original approach to exhibition design and interior design. Also shown at EuroLuce, the hanging lamps from Overlap and Last Quarter use Cocoon, a material invented by Merano Arturo Eisenkeil and subsequently developed by Flos. This technique, which the Castiglione brothers used when they designed the Taraxacum lampshade in 1962, comprises a felted filter for the light made from filaments of resin on a metallic

structure which is then covered in a transparent varnish.

THE OBJECT'S SITUATION AND EVERYDAY USAGE

In London, in the Brompton Design District, the theme 'Other stories, or alternative perspectives in design' sets out to reinforce the link between conception and production, to bring the visitor beyond design into the realm of the savoir-faire. Michael Anastassiades is showing new work made in brass produced by the fourth generation to work in the Austrian studio of Carl Aubock based in Vienna. It is a commission from the co-founder of Sigmar, Nina Hertig. With no significant economic constraints, the project was born from the meeting of a craftsman and a designer who had mutual admiration and respect for each other. Each piece is hand made, combining traditional techniques with the latest technology. "Our idea was to come up with a technical object, a coffee grinder, but with the simplest of shapes," explains Michael. The object, with its three rotating brass cylinders in solid brass becomes sculptural. The upper cylinder is in fact the handle for the mill and is used to trigger the mechanism that grinds the beans stocked in the base below. Unlike most coffee grinders that use a generic spice grinder mechanism, this object uses a special compact mechanism designed just for this model in Switzerland. Precision and attention to detail result in a remake of the gestures our grandmothers used to produce the heady aroma of freshly ground coffee. But resolutely without falling into a nostalgic trip down memory lane. Michael Anastassiades takes on the objects of the future in all their complexity, duality and sobriety. A rare luxury and a new take on design.